



REVUE DE PRESSE



Dimanche 19 juillet 2026 / 20:30 h

Théâtre de Verdure

SHAKURA S'AIDA



SHAKURA S'AIDA

PRESENTATION



Avec sa voix puissante, son charisme magnétique et une présence scénique qui saisit instantanément, Shakura S'Aida transcende les frontières.

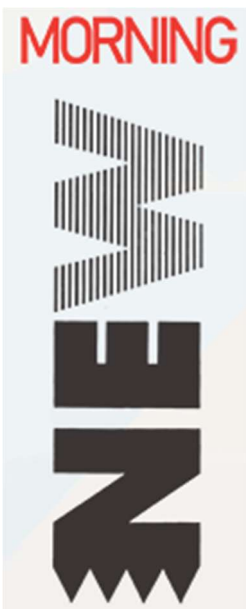
Depuis plus de vingt ans, cette artiste née à Brooklyn, élevée en Suisse et aujourd'hui installée à Toronto, parcourt les scènes du monde entier, portant haut les couleurs du blues, de la soul et du rythm and blues.

Plus qu'une chanteuse, Shakura est une **artiste engagée**, une militante qui transforme chaque chanson en déclaration d'amour à la vie, à la famille, à la justice. « Je crois que nous avons tous la responsabilité de veiller les uns sur les autres », dit-elle. Et sa musique en est le reflet vibrant : pleine d'âme, de feu et d'humanité.

Révélee au grand public en 2008 après une prestation mémorable à l'**International Blues Challenge** de Memphis (2e place sur plus de 100 groupes internationaux), elle n'a depuis cessé de conquérir les scènes du monde entier — plus de 30 pays et de découvrir les différents continents du monde.

En parallèle de sa carrière musicale, Shakura brille au théâtre et à l'écran, notamment avec son hommage poignant à Nina Simone dans The Nina Project.

En 2023, elle signe un retour flamboyant avec Hold on to Love, un album puissant et inspiré, produit aux côtés de **Donna Grantis (Prince)**, **Keb' Mo'**, et **Roger Costa**, et qui rassemble des invités prestigieux comme **Eric Gales**, **Lee Oskar**, ou **Larnell Lewis**.



Mardi 17/03/2026

Shakura S'Aida

Voix

Nicole "Nikki D" Brown

Guitare Lap steel

Roger Williams

Basse

Kunle

Guitare

Worrell McFarlane

Batterie

Shakura S'Aida

Blues

Figure centrale de la scène musicale de Toronto depuis 25 ans, Shakura S'Aida est née à Brooklyn et a été élevée en Suisse avant de mener une carrière musicale internationale. Artiste multiculturelle, elle a également brillé sur la scène théâtrale en tant que créatrice d'un projet hommage à Nina Simone, « The Nina Project », et dans des rôles à l'écran.

En France, c'est à partir de 2008 et de sa participation à la mythique tournée Chicago Blues Festival, qu'elle s'est révélée au grand public, année de sa deuxième place à l'International Blues Challenge à Memphis !

Depuis lors, elle a parcouru le pays, visitant des dizaines des villes et jouant à plusieurs reprises sur les grandes scènes de Jazz à Vienne, Cognac Blues Passions ou du Cahors Blues Festival dont elle a été la marraine pendant deux éditions.

Artiste associée à France Blues, Shakura a signé son retour en 2023 avec son nouveau projet « Hold on to Love », partageant le fauteuil de producteur aux côtés de Donna Grantis (Prince/3 rd Eye Girl), Keb' Mo,' et Roger Costa (Jeff Healey).

Ce nouvel album comprend des collaborations avec des artistes internationaux reconnus, dont Eric Gales, Lee Oskar, Terra Lightfoot, Kyla Charter, Larnell Lewis et bien d'autres.

Nouvelle tournée en 2026 et une nouvelle occasion de retrouver Shakura S'Aida sur la scène du New Morning !

= Prix et nominations :

- 2023 Folk Music Ontario Award Nominee - Album of the Year

- 2023 JUNO Award Nominee-Best Roots Album of the Year

- 2021 Maple Blues Awards - Blues With a Feeling (Lifetime Achievement Award)
- 2013 JUNO Award Nominee-Best Blues Album of the Year
- 2011 Maple Blues Award Recipient: Female Vocalist of the Year

= Ils en parlent =

« Ses arrangements sur "Hold On to Love" rappellent une autre grande artiste de blues, Mavis Staples, qui, comme Shakura, a toujours défié les conventions. Toutes deux possèdent une sophistication rare dans le genre blues.. » (American Blues Scene)



PARIS MOVE

SHAKURA S'AIDA – Hold On To Love

Massey Hall / Toronto Arts Council / Ontario Arts Council

Soul blues



Bien qu'ayant tourné intensivement en Europe ces dernières années, cela faisait une décennie que la chanteuse, actrice et songwriter Shakura S'Aida ne nous avait pas gratifiés d'un nouvel album. Née à Brooklyn, élevée en Suisse et établie à Toronto depuis plus de vingt ans (où elle se montra longtemps aussi active sur les planches des théâtres que sur le petit écran), elle s'est révélée en tant que vocaliste de premier rang en accédant à la seconde place lors de l'International Blues Challenge de Memphis en 2008. Quinze ans et trois albums plus tard, la revoici donc, auréolée de pas moins de huit Maple Awards

et de deux Juno Awards (équivalents canadiens des Grammys américains), pour un quatrième essai dans la réalisation duquel elle n'a rien laissé au hasard. Toujours flanquée de sa complice, la guitariste Donna Grantis (ex-3rdyegirl auprès de Prince, co-produisant l'album avec elle et Roger Costa – producteur de feu Jeff Healey – et en co-signant la moitié des originaux), Shakura s'est ici assurée les services de rien moins que Keb' Mo sur un titre, du guitariste Brooke Blackburn sur deux autres, du guitar master Eric Gales (dont l'épouse officie également au tambourin sur quatre pages) et de l'harmoniciste historique de War, le grand Lee Oskar, tout en composant un titre avec Larry Fulcher (bassiste du Phantom Band de Taj Mahal, et producteur du dernier Dylan Triplett, De la bonne vieille southern soul façon Muscle Shoals ("Don't Wait For Me" ou la plage titulaire, avec ses dix choristes façon gospel choir, ses percussions et la steel guitar de Chuck Campbell), jusqu'à la relecture de standards tels que celles (magistrales) du "Takin' It To The Streets" des Doobie Brothers via Michael McDonald, ou encore du "Heart Of Gold" de Neil Young. Co-écrit avec Keb' Mo, le holler "Clap Yo Hands And Moan" bénéficie à nouveau de l'apport décisif du steel guitariste précité (de même que "You're The One"). Avec son clavier estampillé early-seventies funk et ses cuivres, "Glad For Today" n'aurait pas déparé le "Fulfilling First Finale" de Stevie Wonder. Avec aux avant-postes les guitares de Paige Armstrong et Donna Grantis, ainsi que la steel-guitar de Chuck Campbell et l'harmonica de Lee Oskar, "(Taste Like) Honey" emprunte la trame folk-blues d'un Eric Bibb. Grâce aux background vocals poignants de Kyle Charter, "Doodun" s'avère un saisissant tour de force a-capella. Le "Too Late" de JB Hutto se voit ici transposé en marche funèbre cuivrée façon New-Orleans (sax, trombone et cornet inclus), effet prohibition garanti. Sur un up-time beat effréné rappelant la Tina Turner des early-seventies (Ikettes à l'appui), "Complicated" est traversé d'un fulgurant solo des six cordes électriques de Donna Grantis. Ce sont celles du tétanisant Eric Gales qui prennent le relais, toute wah-wah dehors, pour l'impressionnant "Ain't Got Nothin'". À l'arrivée, Miss S'Aida signe donc pour son retour en grâce un inespéré classic soul item, où elle déploie tous les registres de son magistral talent vocal. Welcome back, Milady, we've been missing you so!

Patrick DALLONGEVILLE

Live reports / 03.05.2024

Shakura S'Aida, New Morning, Paris, 2024



22 avril 2024.

On imagine à quel point la privation de concerts durant la pandémie a dû être difficile à vivre pour une artiste comme Shakura S'Aida. Elle qui tisse un lien véritablement organique avec le public, auquel elle se donne sans compter et duquel elle reçoit, en réponse, une adhésion enthousiaste. Dans son savoureux mélange d'anglais et de français, elle reviendra plusieurs fois sur cette frustration vécue, et sur son plaisir de revenir en France, un pays qu'elle a (et qui l'a) découvert(e) en 2008 et dont elle apprécie l'accueil... et la gastronomie.

Accompagnée par **Aubrey Dale** aux drums, **Roger Williams** à la basse, **Paige Armstrong** à la guitare, c'est **Nikki D Brown** qui ouvre le show. Petite boule d'énergie, elle pratique la lap steel guitar dans le style incandescent hérité des Campbell Brothers. Sa fougue, sa présence enjouée ajouteront encore à l'impact de Shakura. Perchée sur ses hauts talons, la Canadienne possède au plus haut point cette capacité à entrer progressivement dans ses chansons, à les habiter jusqu'au paroxysme. On craint souvent pour sa voix, tant elle l'emmène au bord de la rupture, mais elle connaît ses limites.

Des titres de son dernier album sont à l'honneur, comme *You're the one* (belle partie de guitare amplifiée de Paige Armstrong), *(Taste like) Honey* (où elle obtient la participation du public) ou la reprise du *Heart of gold* de Neil Young. Parmi les temps forts, il faut aussi citer *Don't tell mama where her*

children hide, la déchirante ballade extraite de l'album "Time", coécrite avec Brooke Blackburn, qu'elle salue (il était initialement annoncé dans le line-up).

À sa joie de retrouver le public français s'ajoute celui de revoir son ami **Roland Tchakounté** (dont nous étions aussi sans nouvelle depuis un moment) qu'elle invite sur scène. Il interprète d'abord seul une de ses compositions avant de partager le micro avec Shakura pour une version mémorable de *The thrill is gone*, elle, chantant en anglais, lui, dans son idiome camerounais et prenant un bon solo de guitare.

Shakura a attendu la presque fin du concert pour reprendre le sommet de son dernier album, le formidable *Clap yo hand and moan*, coécrit avec Keb'Mo' et aurolé d'un chœur plaintif et gémissant. La version scénique est encore plus sidérante d'intensité et justement saluée par une longue ovation.

Fausse sortie. Tous revenaient pour un supplément festif avec *Ya ya* et l'attendue chanson-titre du dernier opus, *Hold on to love* reprise en chœur par l'assistance tandis que la scène se vidait progressivement de ses musiciens et alors que Shakura, telle la capitaine d'un navire, restait la dernière sur le pont. Mais cela n'avait rien d'un naufrage !

Texte : **Jacques Périn**

Photos © **Miss Béa**



Shakura S'Aida, Roger Williams